



LE JARDIN DE LA MAISON D'ERASME

Un jardin des plaisirs et des savoirs

Réaménagé en deux temps à l'arrière de la Maison d'Erasmus à Anderlecht, le jardin du musée s'inspire du vécu du grand humaniste qui séjourna dans ses murs en 1521 en évoquant par le choix des fleurs, des plantes et des arbres, les paysages qu'il traversa au cours de ses voyages et les remèdes qu'il prit pour soigner sa santé fragile.



UN PEU D'HISTOIRE

La Maison dite d'Erasmus fut bâtie en 1468 par un riche agent de change bruxellois. A l'époque, aux abords de la collégiale Saints-Pierre et Guidon d'Anderlecht et de son petit béguinage, s'était formé un noyau villageois profitant du culte de Saint Guidon (saint protecteur du bétail) et de sa situation sur la route du pèlerinage vers Saint-Jacques-de-Compostelle. Plusieurs bâtisses d'importance étaient occupées par les chanoines du chapitre de Saint-Pierre. C'est l'un d'eux, l'écolâtre Pierre Wijchmans qui s'installa dans la maison aujourd'hui appelée « Maison d'Erasmus » et l'agrandit en 1515. Il y recevra le grand humaniste, dont il était l'ami, de mai à octobre 1521. Dans cette retraite campagnarde, Erasmus travailla à la 3^e édition de sa traduction, du grec vers le latin, du Nouveau Testament et y écrivit quelques-unes des très nombreuses lettres de sa correspondance.

Jusqu'au début du 19^e siècle, le bâtiment et son jardin restèrent propriété des chanoines de la collégiale qui y logeaient leurs hôtes de marque. Le fait qu'Erasmus séjourna dans ces murs, fit la renommée du lieu et attira les visiteurs. Lorsque les chanoines perdirent leurs possessions suite à la suppression des ordres religieux dans la foulée du mouvement révolutionnaire français, la maison d'Erasmus devint jusqu'au siècle suivant une demeure bourgeoise. Intéressée par son riche passé, la Commune d'Anderlecht l'acquière en 1931 et fait abattre les constructions qui, au fil des siècles, s'y étaient accolées. Elle y ouvre, dès l'année suivante, un musée d'art et d'histoire qui, s'enrichissant progressivement deviendra un important musée dédié à Erasmus et à son temps, de même qu'un centre de recherches et d'études humanistes réputé. Le jardin, à l'époque, fut aménagé par Charles Van Elst.

L'ensemble sera classé comme monument en 1938 et entièrement rénové en 1986-1987. Il en sera de même pour le jardin. René Pechère y créa un jardin des plantes médicinales en 1988, tandis qu'au-delà, là où Erasmus aima étudier et se promener, Benoît Fondu allait imaginer, douze ans plus tard, un jardin philosophique.



DESCRIPTIF GENERAL : DU JARDIN DU CORPS AU JARDIN DE L'AME

Il faut traverser la cour d'entrée pavée et bordée de tilleuls palissés, puis sur la droite du bâtiment passer sous une arcade ouvrant la perspective jusqu'au fond de la propriété pour découvrir le jardin à deux visages de la Maison d'Erasmus.

Le premier est l'œuvre du grand architecte paysagiste belge René Pechère qui signa là l'une de ses dernières réalisations. Il s'inspira des représentations de jardin médiévaux que l'on distingue à l'arrière plan dans certains tableaux des Primitifs flamands et, en l'occurrence, dans « La justice d'Otton – Le supplice de l'innocent » de Dirk Bouts (1420-1475) conservé aux Musées royaux des Beaux-Arts de Bruxelles. René Pechère fit donc de son jardin un espace clos délimité, au-delà de la petite rambarde en bois qui le ceinture, par la façade arrière du musée, une arcade en brique partiellement recouverte de lierre et de genêt et une galerie de verdure qui, ensemble, recréent la symbolique du cloître. L'intérieur du périmètre est divisé en 16 carrés de taille plus ou moins identique, fermés chacun par une bordure en pierre bleue et encadré de petites allées pavées rectilignes. Une centaine de plantes médicinales en usage au 16^e siècle lorsque Erasme séjourna à Anderlecht, sont cultivées dans ces petits parterres dominés, dans un coin, par une élégante fontaine.

Au-delà du jardin des simples, s'articule un second jardin, plus vaste, imaginé par l'architecte paysagiste Benoît Fondu en concertation avec le conservateur du musée Erasme, Alexandre Vanautgaerden. Au corps, il oppose l'esprit. Circonscrit par le mur de la propriété qui impose au jardin une seconde clôture, ce jardin philosophique est ponctué de petits parterres en forme de feuilles de saule, de châtaigner, de tilleul et de charme. Leur disposition dans les pelouses, mordant le chemin d'écorces ou parmi le lierre couvre-sol retrace, par l'échantillon botanique qu'ils contiennent, quatre cheminements effectués par Erasme au cours de ses nombreux voyages : à l'intérieur des Pays-Bas, vers Londres, vers Rome et vers Bâle.

Quatre artistes ont ensuite donné leur vision des choses, créant à l'intérieur de ce jardin de l'âme, de petites chambres philosophiques (voir rubrique « Sculptures »).



Disposés le long des murs ou formant un verger central, les arbres ont aussi leur mot à dire et établissent une filiation formelle et métaphorique avec les parterres et les compositions foliacés. De vieilles pierres sculptées, reliques de l'ancienne église Saint-Guidon sont visibles en bordure du chemin ; de même que quelques bustes en pierre datant du 18^e siècle qui, disposés contre le mur d'enceinte, se laissent envahir par la végétation.

FAUNE ET FLORE REMARQUABLES

Le choix des plantes médicinales qui occupent les parterres du premier jardin de la Maison d'Erasmus n'est pas le fruit du hasard. L'optique fut de composer un portrait botanique de son hôte de marque. De santé fragile, mais aussi sans doute hypocondriaque, Erasmus a souvent écrit à propos de ses maladies. Les chercheurs du musée ont donc parcouru sa correspondance à la recherche des mentions de plantes qu'il utilisait pour se soigner. Des lettres-diagnostic laissées par ses médecins ont aussi été consultées, de même que le *Kruidtboeck*, l'ouvrage du médecin malinois Rembert Dodoens paru à Anvers en 1554. Quelque 450 taxons ont ainsi été répertoriés et constituent aujourd'hui une liste de plantes régulièrement mises en culture dans « le jardin des maladies » de la Maison d'Erasmus. Hellébore, Armoise, Asaret, Joubarde des toits, Trainasse, Ficaire, Chélidoine, Pâquerette, Molène... répondent toutes à un prescrit médical de l'époque.

Les parterres du jardin philosophique sont composés de plantes et de fleurs qu'Erasmus a sans doute pu observer lors de ces nombreux voyages. Ils contiennent chacun un échantillon botanique d'un paysage typique traversé :

- à l'intérieur des Pays-Bas : un bois alluvial, la forêt de Soignes, une lande atlantique typique de la Campine, du seigle évoquant les moissons, un bord d'étang...
- vers Londres : des prés salés, une dune et une falaise maritime, une chênaie atlantique ;
- vers Rome : un bord de route, un bois et une pelouse calcaire, du froment et du blé dur, une chênaie pubescente, un étage montagnard et des alpages... ;
- vers Bâle : un bois siliceux, un chemin forestier, une clairière, une lande boréale, une végétation typique de la basse montagne, de l'Alsace ou de la région rhénane.

Quant au verger, il est composé de néfliers, de cognassiers, de pommiers, de cerisiers et de pruniers.

PRINCIPE DE GESTION

Deux jardiniers du service des Espaces verts de la commune d'Anderlecht sont mis à disposition de la Maison Erasmus pour l'entretien de son jardin et des abords.

Le choix des plantes (médicinales et autres), qui sont cultivées dans les deux parties du jardin est le fruit d'une concertation annuelle entre le conservateur du musée, un botaniste indépendant et Benoît Fondu, l'architecte du jardin philosophique. Certes, bon nombre d'espèces sont récurrentes d'une année à l'autre, d'autres sont déplacées à l'intérieur même du jardin, mais de nouvelles sont aussi régulièrement introduites. Ce sont les plantes elles-mêmes qui dictent, en fonction de leur adaptation au lieu, ces changements annuels. Pour se les procurer, les gestionnaires procèdent à des achats, des prélèvements dans la nature ou les cultivent eux-même.

Les arbres qui ont été plantés il y a 30 ou 40 ans dans le fond du jardin, contre le mur de clôture (essentiellement des érables), posent aujourd'hui problème. Ils sont trop proches pour bien se développer et ont provoqué l'éboulement de certaines portions du mur.

Lorsque les Monuments et Sites, sur la base d'un rapport sur l'état général du mur d'enceinte, se seront prononcés sur les travaux à y effectuer pour le restaurer, les arbres problématiques seront élagués ou supprimés puis remplacés en tenant mieux compte des contingences du mur d'enceinte.



MONUMENTS ET SCULPTURES REMARQUABLES

MONUMENTS

La maison d'Erasmus

L'édifice est constitué de deux ailes disposées en L, construites en brique et pierre blanche sur deux niveaux avec des fenêtres à croisée. Le premier bâtiment date de la seconde moitié du 15^e siècle. Puis en 1515, (comme en témoigne les quatre chiffres visibles sur les façades nord et sud) il fut amputé sans doute d'un escalier extérieur pour permettre la construction de la seconde aile, elle aussi de style gothique. A l'ouest, le pignon est à gradins, dans le plus pur style flamand.

SCULPTURES

Les larmes du ciel – Marie-Jo Lafontaine

Ce sont 7 bassins de dimensions variées en forme d'amande ou de feuilles stylisées. Remplis d'eau, ils sont reliés entre eux par un système de vases communicants. Pour assombrir la surface de l'eau et créer ainsi un effet de miroir dès que l'on se penche au-dessus du bassin, des graviers de marbres ont été déposés au fond. Sous la surface de l'eau, des lettres en laiton composent dans chaque bassin un adage d'Erasmus :

- « Difficila quae pulchra » (Les belles choses sont difficiles) ;
- « Ubi bene ibi patria » (La patrie est là où l'on se sent bien) ;
- « Aut regem, aut factuum nasci oportere » (Il faut naître ou roi ou bouffon) ;
- « Ubi amici, ibi opes » (Là où sont les amis, là est la richesse) ;
- « Civis mundi suum, communis omnium vel peregrinus magis » (Je suis un citoyen du monde, partout chez moi, ou plutôt, partout un étranger) ;
- « Sidera addere cælo » (Ajouter des étoiles au ciel) ;
- « Festina lente » (Hâte-toi lentement).

Loci – Catherine Beaugrand

L'œuvre de l'artiste française s'ordonne autour d'une série de chemins faits de lignes brèves qui fonctionnent en interaction avec les autres projets. Ces lignes sont matérialisées par de petites œuvres, des « loci » (lieux) qui, par leur disposition génèrent un « genius loci » (génie du lieu). L'autre partie de son travail est un site sur l'amitié : un enclos de verdure, constitué d'une haie de hêtres, encercle partiellement un arbre (un noyer) pour dialoguer avec lui en toute intimité.

Le volcan de vie – Bob Verschueren

L'installation matérialise le centre du jardin, son point d'équilibre. Elle se compose d'une sorte de puits d'un mètre de profondeur tapissé de tuf (ainsi l'œuvre peut-elle puiser ses forces au cœur de la terre) au centre duquel une souche de hêtre centenaire, lentement colonisée par les mousses, laisse s'échapper un mince filet d'eau. Source du jardin, elle doit se comprendre comme une invitation à l'humilité et à une plongée en soi pour réaliser un travail intérieur.

Cambra - Perejaume

Gloriette composée de 83 panneaux de vitrail, elle constitue, avec ses 11.500 lentilles, une chambre de vision qui sollicite le regard sur le jardin. Lorsqu'on y pénètre, la vision du jardin est démultipliée jusqu'au vertige. Cette chambre fait écho au lieu de quarantaine décrit dans le « Banquet religieux » d'Erasmus. Elle a aussi été imaginée à partir des effets de perspective créés dans la salle Renaissance du musée et des vitraux colorés qui habillent certaines fenêtres du pignon.



MUSEE

Avec le béguinage tout proche, le Musée de la Maison d'Erasmus est l'un des plus vieux musées communaux de Belgique. Y sont exposés divers documents témoignant du passé millénaire du chapitre de la collégiale des Saints-Pierre et Guidon ; dans le cabinet de travail d'Erasmus, des portraits de l'humaniste et des œuvres d'Albert Dürer, puis dans les autres salles, des tableaux de l'école flamande des 15^e et 16^e siècles, des sculptures gothiques, des meubles d'époque... Le Musée, ouvert aux chercheurs, possède dans sa bibliothèque une impressionnante collection de livres d'Erasmus et les archives de la collégiale.

ESPACES VERTS PROCHES

- Au nord-est, le parc Forestier
- A l'est, les parcs Centrale et Cricks
- Au sud-ouest, les parcs Astrid, de Busselenberg, de Scherdemael, Joseph Lemaire, des Etangs et Jean Vives

Superficie : 60 ares

Typologie : jardin d'agrément et des plantes médicinales

Propriétaire : Commune d'Anderlecht

Gestion : Le service Espaces Verts de Commune d'Anderlecht

Classement : La maison d'Erasmus (et son jardin) est classée comme monument depuis le 25 octobre 1938

INFORMATIONS PRATIQUES

HEURES D'OUVERTURE

Tout comme le musée, les jardins de la Maison d'Erasmus sont ouverts tous les jours sauf le lundi, de 10 à 18h. Accès libre.

Visite guidée sur demande.

CONTACTS

Musée de la Maison d'Erasmus : 02/521 13 83, info@erasmushouse.museum

Service Espaces Verts de la Commune d'Anderlecht : 02/523 45 54

EQUIPEMENTS

Bancs

ENTRÉES

La Maison d'Erasmus se situe 31 rue du Chapitre à Anderlecht.

ACCESSIBILITÉ PMR

Oui, mais plus difficile dans le jardin philosophique parce que le chemin n'est pas dallé.

TRANSPORTS PUBLICS

Metro : 5 (arrêt Saint-Guidon)

Trams : 31 et 81 (arrêt Saint-Guidon)

Bus 49 (arrêt Maison d'Erasmus), 46 (arrêt Saint-Guidon).



POUR EN SAVOIR PLUS

- Plus d'info sur [la Maison d'Erasmus et ses jardins](#)
- Plus d'info sur [les itinéraires culturels de parcs et jardins en Région de Bruxelles-Capitale](#)
- Visiter la galerie de photos de la [Virtual Landscape Galery](#)
- Plus d'info sur [René Pechère](#)
- Plus d'info sur [Marie-Jo Lafontaine](#)
- Plus d'info sur [Bob Verschueren](#)
- Plus d'info sur [La justice d'Otton](#) de Dirk Bouts

Deux ouvrages racontent le jardin de la Maison d'Erasmus. Publiés en FR, NL et EN, ils peuvent être commandés en ligne sur le [site de la Maison d'Erasmus](#) :

- Vanautgaerden, A., Antoine, M., Baugrand, C. et Delvaux, A., *Hortius Erasmi*, ed. Alexandre Vanautgaerden, 2000, 48p., (coll. Le cabinet d'Erasmus 2).
- Vanautgaerden, A., *Un jardin philosophique*, Somogy (éditions D'art), 2005, 120p. (coll. Le cabinet d'Erasmus 3).

